

La Kabylie est une terre de résistance à l'islamisme

LE MONDE | 01.10.2014 à 16h59 • Mis à jour le 01.10.2014 à 17h02 |

Par Ferhat Mehenni (Artiste et militant kabyle exilé en France)



Rassemblement devant la Grande Mosquée de Paris en hommage à Hervé Gourdel, le 26 septembre. | Reuters/JACKY NAEGELEN

Où va l'Algérie après l'assassinat d'Hervé Gourdel ?

L'enlèvement, le 21 septembre, et la décapitation, trois jours plus tard, du Français Hervé Gourdel ont eu lieu en Kabylie. L'Algérie, encore traumatisée par la « décennie noire », de 1991 à 2002, voit ressurgir le fantôme du terrorisme. Comment le pays va-t-il combattre cette nouvelle montée de l'islamisme ?

Lire également : [Où va l'Algérie après l'assassinat d'Hervé Gourdel ? , par Malika Rahal \(Historienne\)](http://www.lemonde.fr/idees/article/2014/10/01/ou-va-l-algerie-apres-l-assassinat-d-herve-gourdel_4498090_3232.html) ([/idees/article/2014/10/01/ou-va-l-algerie-apres-l-assassinat-d-herve-gourdel_4498090_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2014/10/01/ou-va-l-algerie-apres-l-assassinat-d-herve-gourdel_4498090_3232.html))

L'assassinat d'Hervé Gourdel a soulevé, à juste titre, une grande indignation à travers le monde. Les Kabyles en sont horrifiés et révoltés. Ils sont choqués par le sort tragique réservé à ce malheureux et sont particulièrement en colère du fait que cet ignoble crime ait été commis sur leur territoire. Ils s'en sentent salis ! Les médias internationaux, surtout français, les accablent en présentant la Kabylie comme le fief d'Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) et de l'islamisme. Accuser la Kabylie d'être le fief de l'islamisme ou d'avoir de la sympathie pour cette idéologie fasciste est si grave que cela appelle une mise au point.



PUBLICITE

Responsabilité civile professionnelle (#)

Hiscox, expert de l'assurance professionnelle a pour vocation de garantir la responsabilité civile professionnelle en cas d'erreurs, d'oublis, de négligences ou d'omissions... Découvrez dès maintenant le guide en vidéo.

#ayl_lemonde_5813557065557688 a: not(.lien_interne), article
#ayl_lemonde_5813557065557688 img{ border: 0; }

Pour s'être battue pour la liberté et la reconnaissance de son identité durant les trente années de dictature du Front de libération nationale (FLN), la Kabylie, fer de lance du berbérisme, n'a jamais été gagnée par le raz de marée islamiste algérien. Toutes les élections pluralistes qui s'y sont déroulées depuis 1990 sont là pour le prouver : les islamistes y essuient toujours des échecs. La Kabylie est

laïque depuis des siècles. Sa laïcité n'est le fait ni d'une décision violente à la turque ni d'une loi à la française. Elle est simplement culturelle et répond au besoin de liberté de chaque individu et de chaque village, mais aussi à la nécessaire solidarité entre tous ses enfants.

Les terroristes islamistes, bien qu'il y ait parmi eux quelques recrues locales, sont pour l'essentiel des étrangers à la Kabylie. Ils viennent d'ailleurs. Le terrorisme islamiste n'a été transféré en Kabylie qu'à partir de 1997, lorsque le pouvoir algérien conclut un accord de paix avec l'Armée islamique du salut (AIS). Pendant cinq ans, alors que le terrorisme ravageait Alger et ses environs (1992-1997), la Kabylie faisait figure de pays paisible et sûr. C'était la Suisse locale. Malgré quelques rares incursions, dont furent victimes Mohand Aouchta, Rabah Stambouli et Nabila Djahnine, le terrorisme islamiste sévissait plutôt ailleurs. Dès 1995, les Kabyles furent les premiers à s'organiser et à prendre les armes contre le terrorisme islamiste.

L'accord signé entre le pouvoir et l'AIS en 1997 avait besoin d'un bouc émissaire : la Kabylie, qui refusait d'accepter un Etat arabo-islamique. La fin du terrorisme posait problème au régime algérien. En son absence, comment justifier la présence de l'armée en Kabylie ? Il y eut donc conspiration contre elle. Les terroristes sont autorisés à se venger contre les Kabyles et l'armée est chargée de leur garantir la liberté d'action et l'impunité. Ce sont les barrages militaires qui protègent à ce jour la circulation de ces nerfs.

M. Bouteflika est arrivé au pouvoir avec la ferme intention de détruire la Kabylie. Dès sa première campagne électorale (1999), il déclara à Tizi Ouzou : « *Je suis venu dégonfler votre ballon de baudruche !* » Lors de sa deuxième campagne (2004), il cria à Vgayet (Bougie), où il fut accueilli avec des jets de pierres : « *Kabyles ! De loin je vous voyais des géants, mais de près vous n'êtes que des nains !* »

M. Bouteflika décréta une « *concorde nationale* » et prit le parti des jeunes terroristes en disant que, « *s'avaient leur âge, serai l'un des leurs* » ! En 2001 et 2002, sa gendarmerie organisa la tuerie du « printemps noir » dans laquelle on dénombra près de 150 morts et des milliers de blessés, dont 1 200 handicapés à vie, tous des civils kabyles sans armes. Il commença à envoyer des renforts en surnombre, plus de 100 000 hommes y sont stationnés depuis 2004.

L'ASTUCE EST DIABOLIQUE

Les terroristes islamistes amnésiés sont envoyés en tant qu'imams en Kabylie. Nombre d'entre eux ont été chassés par les comités de village pour avoir incité à la haine et au meurtre. Le maintien du terrorisme en Kabylie permet de faire passer, auprès des médias internationaux et des chancelleries, la thèse suivante : « Le pouvoir algérien se bat contre le terrorisme islamiste. Il fait de son mieux, mérite le soutien de l'Occident. Mais le terrorisme ne subsiste qu'en Kabylie, qui se bat contre ce même pouvoir. Les Kabyles sont donc, sinon les complices des terroristes, du moins leurs alliés objectifs ! » Par conséquent, le pouvoir algérien serait à encourager dans sa lutte contre les Kabyles qui l'empêchent d'éradiquer les terroristes. L'astuce est diabolique, mais elle fait mouche ! Ainsi, on donne de la Kabylie l'image du « *bastion du terrorisme islamiste* » et du « *fief de l'AQMI* ».

On oublie de dire que les militaires algériens ne sont nullement entravés dans leur action par les populations kabyles. Ils se déploient en toute liberté. Les Kabyles, s'ils ne sont pas d'accord avec le régime fasciste algérien, sont encore davantage opposés aux islamistes.

La Kabylie n'a pas d'Etat, pas de service de sécurité. Les militaires et les terroristes islamistes sont armés, les Kabyles non. Avant de quitter le pouvoir, M. Bouteflika s'est juré de donner le coup de grâce à la réputation des Kabyles. Il a sorti sa nouvelle tactique : commettre des atrocités en Kabylie contre des étrangers et en accuser les Kabyles. C'est ainsi qu'au mois d'août Albert Ebossé, un footballeur camerounais de la Jeunesse sportive de Kabylie, fut

assassiné dans les vestiaires du club à Tizi Ouzou. Toutes les versions inventées par les scénaristes du pouvoir ne sont pas parvenues jusqu'ici à avoir la moindre concordance avec les faits, qui restent têtus.

Aujourd'hui, c'est un Français qu'on fait enlever, dans des conditions pour le moins suspectes, et qu'on décapite. Hervé Gourdel n'a-t-il pas été carrément livré par les services algériens à ses ravisseurs ? Nous sommes fondés à nous poser cette question.

CETTE ARMÉE EST INCOMPÉTENTE

Dans une version des faits livrée par le site Internet du quotidien *Liberté* (mercredi 24 septembre à 9 h 50) par Salim Koudil, intitulée : « Enlèvement d'Hervé Gourdel, ce qui s'est réellement passé », on relève cet étrange détail : « *Les cinq accompagnateurs du Français ont été séquestrés dans la forêt avoisinant Aït Ouabane, durant toute la nuit de dimanche à lundi, avec Hervé Gourdel, avant d'être libérés dans la matinée. Ils sont arrivés à Tikjda vers 16 h 30, lundi 29 septembre, après une marche à pied de plusieurs heures, et se sont directement dirigés vers la caserne militaire.* » Pour quelqu'un qui connaît la Kabylie, on ne peut marcher plus d'une heure sans tomber sur un village. Comment se fait-il que ces accompagnateurs libérés le matin n'aient pu atteindre la caserne de Tikjda qu'à 16 h 30 ?

Par ailleurs, la presse fait état d'un déploiement de 1 500 militaires pour un ratissage sur les lieux de l'enlèvement. Cela n'a permis ni de sauver la malheureuse victime ni de retrouver sa dépouille et encore moins ses ravisseurs. Pourquoi, avec tous les moyens modernes dont disposent ces militaires, sommes-nous devant un tel échec, un tel drame ? De deux choses l'une : soit cette armée est incompetente, ce qui est une insulte pour ses plus hauts gradés, soit « on » la promène, au sens littéral du terme.

Ce que l'Occident devrait retenir de ce grave précédent est que le régime algérien, qu'il soit incompetente ou comploteur, n'est digne d'aucune confiance. Le soutenir revient à couvrir son rejeton, le terrorisme islamiste, qui, demain, va s'infiltrer dans chacune des villes européennes et américaines pour y faire ce qu'il fait aujourd'hui en Kabylie.

La Kabylie martyrisée, souillée par tant d'humiliations, a besoin de son propre Etat pour assurer sa sécurité et celle de son environnement. Seule une Kabylie indépendante est en mesure de garantir sur son territoire, voire au-delà, la sécurité des personnes et des biens dont le voisinage occidental a tant besoin.

Ferhat Mehenni (Artiste et militant kabyle exilé en France)